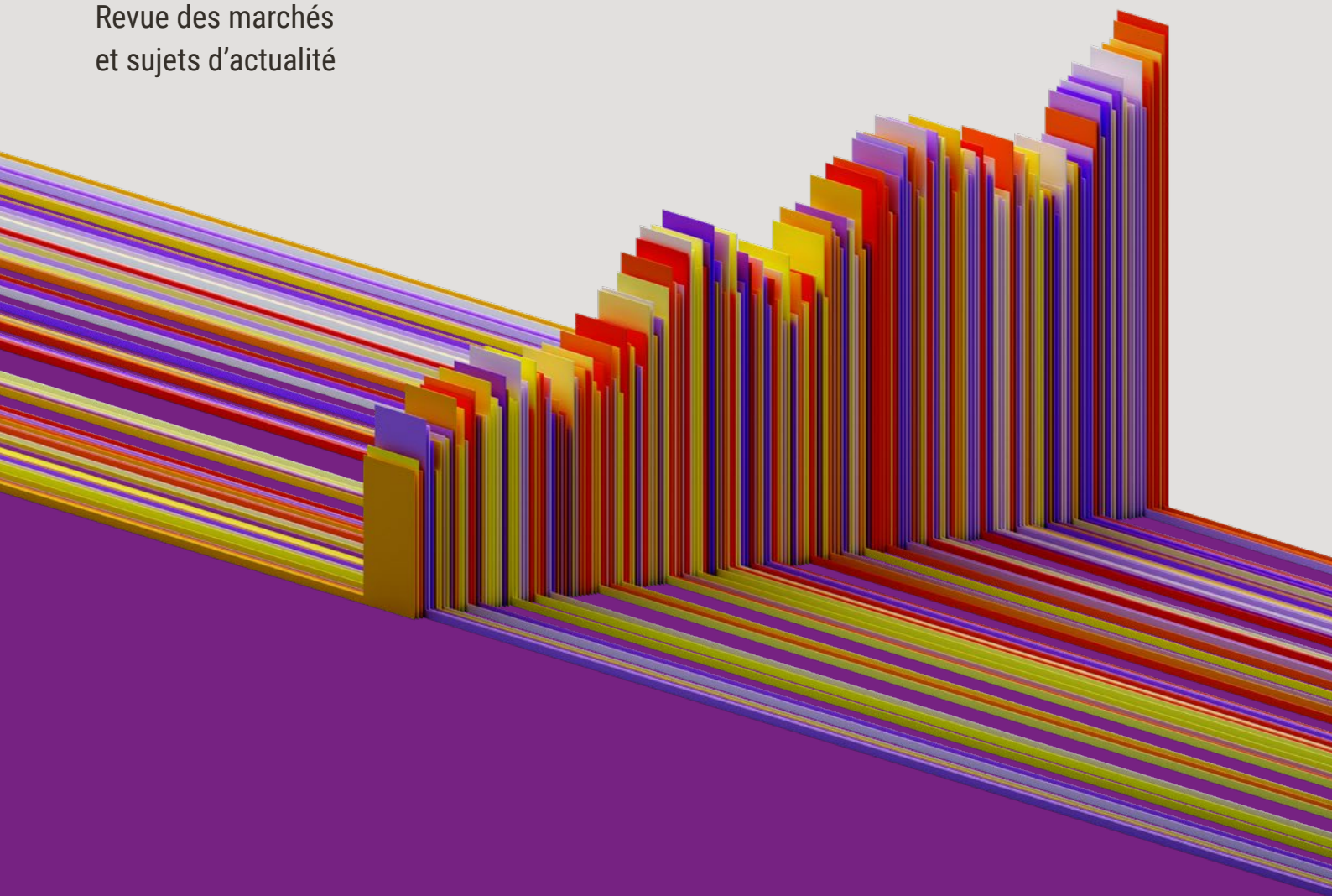


Le marché en bref 03 | 2025

Revue des marchés
et sujets d'actualité



Actions

P. 2

- Scepticisme en hausse à l'égard de Donald Trump
- Record historique pour les indices allemands
- L'or inarrêtable

Revenu fixe

P. 4

- La Fed réagit avec souplesse aux incertitudes
- La BCE abaisse de nouveau ses taux directeurs
- L'Allemagne lève le frein à la dette

Placements alternatifs

P. 7

- Opportunités dans les énergies renouvelables
- Evolution réjouissante dans le private equity
- Le segment private debt reste très intéressant

Actions

Toujours plus de scepticisme à l'égard de la politique de l'administration Trump

Depuis le début de l'année, le comportement des marchés des actions a été très disparate. Malgré les incertitudes géopolitiques, le début d'année a été marqué par une saison de résultats solides, ce qui a profité aux marchés boursiers et en particulier aux marchés européens qui ont démarré l'année en force. Il en fut tout autrement pour les actions américaines, qui ont souffert d'un va-et-vient vertigineux sur les droits de douane, entraînant avec lui une baisse des prévisions du PIB. En réaction, le prix de l'or a dépassé pour la première fois les 3'000 dollars l'once en mars.

Le DAX atteint un nouveau record historique

En Allemagne, le DAX a atteint un nouveau record historique en s'établissant à plus de 23'450 points. Depuis le début de l'année, il a progressé de plus de 15%. Cette évolution a été soutenue par de solides bénéfices des entreprises, un ralentissement de l'inflation et la perspective d'une possible baisse des taux d'intérêt par la Banque centrale européenne (BCE). L'EURO STOXX 50 a lui aussi profité de cet environnement et a atteint un nouveau record en mars, avec une hausse de près de 12%. Le marché suisse des actions à caractère défensif a enregistré une hausse solide de 12,5%. Des initiatives européennes d'investissement dans les infrastructures et la défense ont donné un nouvel élan à l'environnement du marché.



Des doutes croissants aux Etats-Unis

Alors que l'économie américaine avait commencé l'année sur les chapeaux de roue, les doutes quant à l'orientation de la politique économique de la nouvelle administration se sont accrus en février. La confiance des consommateurs et des consommatrices est tombée à son plus bas niveau depuis août 2021 et même les entreprises se montrent de plus en plus prudentes en matière d'investissement. Le débat sur les nouveaux droits de douane ajoute encore des incertitudes, car un retour des tendances inflationnistes est à craindre. La future marge de manœuvre de la Fed en matière de politique monétaire dépendra de plus en plus de l'agenda politique de Donald Trump. Compte tenu de l'affaiblissement de la conjoncture et du manque d'impulsion de la politique fiscale, de nombreux analystes estiment néanmoins qu'il existe une marge de manœuvre pour de nouvelles baisses des taux et, à long terme, pour des taux d'intérêt plus bas au cours de l'année.

Pas de plafond pour le prix de l'or

Boostés par les récentes évolutions géopolitiques et macroéconomiques, les métaux précieux gagnent en popularité et se renchérissent. Le prix de l'or a dépassé les 3'000 dollars sous l'impulsion de la forte demande physique des banques centrales et d'une sélection d'investisseurs institutionnels et privés. L'argent profite également d'un regain d'intérêt de la part des investisseurs et d'une demande en hausse dans l'industrie due en particulier à l'expansion de la production de panneaux solaires. Soutenues par des conditions favorables pour les métaux précieux et d'autres métaux et minéraux choisis, les entreprises minières offrent un potentiel de hausse considérable. Avec la publication des derniers résultats, nous constatons à quel point ce secteur historiquement sous-évalué pourrait grimper, car le nouveau marché haussier de l'or s'accélère et les producteurs de métaux spéciaux devraient profiter de tendances structurelles durables, telles que la transition énergétique, l'IA, la robotique et l'augmentation des dépenses militaires.



Tellco SA – Votre partenaire de financement immobilier

Tellco SA est une banque suisse supervisée par la FINMA dont le siège se trouve à Schwyz. En tant que spécialistes de la prévoyance et du patrimoine, nous sommes heureux de vous épauler dans le financement et acquisition du projet de vos rêves. Nos offres globales vous placent, vous et vos besoins, au centre de nos activités et nous vous proposons des solutions taillées sur mesure pour votre propre logement.

Nos experts en financement vous apporteront un conseil personnalisé. N'hésitez pas à nous contacter.

kredite@tellco.ch
t 058 442 41 01

Taux d'intérêt indicatifs* en Avril 2025

Hypothèque à taux fixe	3 ans	1,20 %
	5 ans	1,40 %
	7 ans	1,50 %
	10 ans	1,65 %
Hypothèque SARON**	SARON + 0,80 % Marge	

* Ces taux d'intérêt sont des valeurs indicatives pour les hypothèques de premier rang sur les logements à usage propre. Ils s'appliquent à des logements de premier ordre et à des emprunteurs dont la solvabilité est irréprochable.

** Le taux d'intérêt est d'au moins 0%, plus la marge

Revenu fixe

L'Allemagne lève le frein à la dette

Le recul de l'inflation et l'affaiblissement des perspectives conjoncturelles ont conduit la BCE à abaisser ses taux directeurs de 25 points de base en mars. Outre les décisions prises par les banques centrales, c'est le frein à la dette en Allemagne qui a suscité l'intérêt des investisseurs: il limite les emprunts ou les nouveaux endettements de l'Etat à 0,35% du PIB. Or, d'importantes dépenses sont prévues pour le réarmement militaire et la transition énergétique. C'est la raison pour laquelle le nouveau gouvernement veut faire sauter le verrou budgétaire, ce qui ne pourra se faire qu'avec un amendement constitutionnel adopté à la majorité des deux tiers. Si cela aboutit, on devrait assister à une augmentation de l'emprunt. D'un côté, cela pourrait stimuler la croissance, et, de l'autre, faire repartir l'inflation et les rendements obligataires à la hausse.

Des vents contraires après de nouveaux droits de douane

La guerre commerciale américaine a véritablement pris de l'ampleur en mars. Le Canada et la Chine ripostent déjà, tandis que le Mexique est le prochain sur la liste. Donald Trump a maintenant imposé des droits de douane à hauteur de 25% sur les importations en provenance du Mexique et du Canada, ainsi que 10% supplémentaires sur les marchandises chinoises. Il n'a fallu que quelques heures à la Chine et au Canada pour réagir à cette annonce. La Chine a augmenté les taxes sur les produits agricoles américains, étendu les restrictions à l'exportation pour les entreprises américaines et porté réclamation auprès de l'Organisation mondiale du commerce. De son côté, le Canada a répliqué avec des droits de douane sur les produits de son voisin d'une valeur de près de 100 milliards de dollars américains.



L'emploi a reculé en février, le chômage a augmenté et les salaires ont progressé plus lentement.

Nette augmentation des dépenses pour les familles américaines

Les nouveaux droits de douane englobent désormais près de 1'500 milliards de dollars d'importations annuelles, un changement de politique de grande ampleur. Il ne fait aucun doute que le président républicain est prêt à exercer une pression économique afin d'augmenter les recettes et de stimuler la production nationale. Pourquoi cela est-il important? Une analyse récente du Budget Lab de l'Université de Yale a conclu que les droits de douane moyens aux Etats-Unis ont ainsi été portés à un niveau qui n'avait plus été atteint depuis les années 1940. Pour les familles américaines, cela pourrait représenter un surcoût de leurs dépenses pouvant atteindre jusqu'à 2'000 dollars par an. En outre, le rapport prévoit un net affaiblissement de la croissance économique, notamment si d'autres pays réagissent par des contre-mesures. L'incertitude concernant les modifications apportées par Donald Trump aux droits de douane semble aujourd'hui grande, ce qui pourrait avoir des répercussions sur les spreads de crédit.

Recul du marché de l'emploi américain

Le dernier rapport sur le marché du travail américain en dit long: l'emploi a reculé en février, le chômage a augmenté et les salaires ont progressé plus lentement. Les employeurs ont créé 151'000 nouveaux postes, soit un peu moins que les 160'000 attendus par les économistes. Parallèlement, le taux de chômage a légèrement augmenté, passant de 4,0% en janvier à 4,1%, ce qui indique un léger relâchement sur un marché du travail jusqu'alors tendu. De nombreux emplois ont continué à être créés, en particulier dans la santé et les transports, ce qui souligne la bonne santé persistante des secteurs axés sur les services. Toutefois, le recul dans le secteur public s'est fait remarquer: le nombre de personnes employées dans l'administration fédérale américaine a chuté de 10'000 postes, sans doute une conséquence des nouvelles mesures politiques du «Department of Administration Efficiency». La pression sur les salaires s'est elle aussi quelque peu détendue: les salaires horaires moyens n'ont augmenté que de 0,3% en comparaison mensuelle, en

recul par rapport à la hausse plus marquée de 0,5% en janvier. La hausse annuelle des salaires s'élève désormais à 4,2%, ce qui laisse à penser que la pression inflationniste stimulée par les salaires se stabilise. Toutefois, les chiffres de février ne reflètent pas encore les coupes structurelles opérées dans la fonction publique, récemment annoncées par le président Trump. Les analystes s'attendent à ce que ces mesures n'aient un impact significatif sur les chiffres de l'emploi et de l'activité économique que dans les prochains mois, ce qui devrait à son tour entraîner des fluctuations plus importantes sur le marché du travail.

Légère détente de l'inflation américaine

L'indice des prix à la consommation (CPI) a augmenté de 0,2% en comparaison mensuelle (chiffre corrigé des variations saisonnières), portant le taux d'inflation annuel à 2,8%, soit en recul par rapport à la hausse de 0,5% enregistrée en janvier. Si l'on exclut les composantes volatiles que sont l'alimentation et l'énergie, le CPI de base a lui aussi augmenté de 0,2% pour atteindre les 3,1% en comparaison annuelle, après une hausse mensuelle de 0,4% en janvier. Les économistes s'attendaient à une hausse de 0,3% de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente, avec des taux annuels prévisionnels de, respectivement, 2,9% et 3,2%. Les chiffres plus faibles indiquent une légère détente de la pression inflationniste. Toutefois, il convient de noter que ces données ont été collectées avant l'introduction des derniers droits de douane. Ceux-ci pourraient entraîner une hausse des prix des marchandises dans les mois à venir. Il sera décisif de savoir si le ralentissement des services peut continuer à compenser cette pression potentielle sur les coûts.

La Fed réagit avec souplesse aux incertitudes

La Fed a décidé de maintenir son taux directeur inchangé. Une décision qui était déjà largement attendue par les marchés. Malgré cette politique de taux inchangée, la Fed a souligné les incertitudes économiques croissantes dues à l'impact des droits de douane commerciaux. Dans le même temps, la banque centrale a actualisé ses prévisions économiques jusqu'en 2027 et a adapté le rythme de réduction de ses stocks d'obligations. Cela indique une attitude prudente dans sa stratégie de resserrement quantitatif. Le président de la Fed, Jerome Powell, a clairement indiqué que la banque centrale était prête à maintenir des taux plus élevés si les conditions économiques l'exigent. Dans le même temps, il a souligné que des baisses de taux d'intérêt seraient possibles si l'économie ou l'inflation évoluaient de manière très inattendue. Cette orientation flexible de la politique monétaire est une réaction de la Fed aux conditions économiques difficilement prévisibles à l'heure actuelle, compte tenu notamment d'une baisse de la demande des consommateurs et des effets potentiellement haussiers des droits de douane sur les prix.

Prévisions revues à la baisse

Les prévisions actualisées de la Fed signalent un ralentissement du développement économique cette année, avec une croissance attendue corrigée à la baisse de seulement 1,7%. Dans le même temps, les attentes en matière d'inflation ont été revues à la hausse. Ces ajustements soulignent une approche prudente de l'économie américaine, dans laquelle les risques de croissance et les pressions inflationnistes sont soigneusement évalués. Par ailleurs, la Fed a annoncé un ralentissement considérable de la réduction de ses portefeuilles d'emprunts d'Etat. Le montant maximal mensuel est réduit de 25 milliards de dollars jusqu'à présent à seulement 5 milliards de dollars, alors que la valeur des titres adossés à des hypothèques reste inchangée. Cette mesure illustre la stratégie de la Fed d'adapter sa politique de bilan à la situation économique actuelle et de contrer ainsi d'éventuelles instabilités sur les marchés.

La BCE abaisse de nouveau ses taux

Le 12 mars dernier, la BCE a réduit ses trois principaux taux d'intérêt de 25 points de base chacun. Ainsi, le taux de dépôt s'élève désormais à 2,50%, le taux de refinancement principal à 2,65% et le taux de prêt marginal à 2,90%. Cette décision repose sur des estimations de l'évolution de l'inflation ainsi que sur les transactions monétaires effectives. La BCE a modifié une formulation décisive concernant l'orientation restrictive de sa politique monétaire. Cela indique une pression croissante des «faucons» de la politique monétaire au sein du Conseil des gouverneurs pour suspendre pour le moment de nouvelles baisses de taux. Cette tendance est renforcée par le récent assouplissement de la politique fiscale allemande. L'inflation évolue globalement comme prévu, avec un taux d'inflation moyen de 2,3% attendu pour 2025, qui devrait tomber à 1,9% en 2026 et se stabiliser à 2,0% en 2027. La valeur corrigée à la hausse pour 2025 reflète principalement des dynamiques de prix de l'énergie plus fortes qu'initialement prévu. L'inflation sous-jacente, qui exclut les composantes volatiles que sont l'énergie et l'alimentation, devrait atteindre 2,2% en moyenne en 2025 et baisser progressivement les années suivantes. Selon la BCE, la plupart des mesures de l'inflation sous-jacente indiquent désormais un rapprochement durable de l'objectif d'inflation à moyen terme de 2%. En abaissant ses taux directeurs, la BCE souhaite rendre l'emprunt plus avantageux pour les entreprises et les ménages et stimuler ainsi la croissance du crédit. Toutefois, les effets des précédentes hausses des taux d'intérêt continuent de freiner l'assouplissement général des conditions de financement: les opérations de crédit restent globalement modérées. Les prévisions de croissance ont elles aussi été revues à la baisse. Pour 2025, la BCE s'attend désormais à une croissance de 0,9%, avec une légère reprise les années suivantes. Cela sous la pression d'un faible niveau d'investissements et d'exportations et d'une grande incertitude politique.

Placements alternatifs

Faut-il encore investir dans les énergies renouvelables?

Photo by Luo Lei on Unsplash

Selon le cabinet d'études de marché mondial Market Research Future, le marché européen des énergies renouvelables s'élevait à un peu plus de 970 milliards de dollars en 2022. Selon les prévisions, ce marché devrait dépasser les 2'182 milliards de dollars d'ici 2032, avec une croissance annuelle moyenne de 8%. L'un des principaux moteurs de cette croissance est la diversification des sources d'énergie sur le marché européen de l'électricité. En raison d'objectifs plus stricts en matière d'émissions et de climat, l'industrie mise davantage sur l'électricité produite à partir d'énergies renouvelables.

Des conditions avantageuses pour les investisseurs

Malgré de nombreux défis, les investisseurs trouvent également des opportunités pour des projets en matière d'énergies renouvelables. Depuis le retour du président Donald Trump aux combustibles fossiles, le secteur a certes dû faire face à une baisse de la valeur des actions, mais cela a créé un marché d'acheteurs pour des projets éoliens, solaires et de batteries. Copenhagen Infrastructure Partners, par exemple, a profité de la baisse des valorisations pour réaliser d'importantes acquisitions dans le secteur des énergies renouvelables. En effet, malgré les pressions politiques et économiques, la production d'énergie renouvelable est indispensable pour couvrir les besoins futurs en électricité. Dans le cadre de la transition énergétique, les infrastructures existantes doivent être modernisées, remplacées et décarbonées, et, pour cela, de nombreux projets existent, ils ne demandent qu'à être financés. C'est ainsi que les investissements dans les énergies renouvelables continuent de croître, les énergies éolienne et solaire montrant la voie en tant que sources d'électricité à la croissance la plus rapide. Les conditions actuelles du marché offrent donc une excellente opportunité aux investisseurs à long terme qui souhaitent soutenir et profiter de la transition vers les énergies renouvelables.

Private equity: retour à la croissance

Le private equity est en train de surmonter une phase d'incertitude. Selon McKinsey, après deux années de recul, l'activité mondiale du PE a connu une nette reprise en 2024, avec une hausse de 14% pour atteindre 2'000 milliards de dollars. Ce rebond s'explique par un environnement de financement plus favorable, les coûts de financement des acquisitions ayant diminué, même s'ils restent toujours plus élevés que la moyenne sur dix ans. Ce sont surtout la valeur et le nombre des grandes opérations de private equity qui ont augmenté, en particulier celles dont la valeur de l'entreprise dépasse 500 millions de dollars. L'année passée a également été marquée par une amélioration des sorties de fonds de private equity, qui, après deux années de baisse, ont rebondi de 7,6% pour atteindre 813 milliards de dollars. En outre, la durée moyenne de détention de buyout deals a diminué pour la première fois depuis 2020. Néanmoins, le portefeuille d'actifs en phase de cession à travers le monde est en augmentation. La durée de détention moyenne est de 6,7 ans, et reste élevée puisqu'elle était de 5,7 ans en moyenne sur les 20 dernières années. Lorsque les capitaux afflueront enfin à nouveau, les fonds ayant une stratégie claire et différenciée et une performance constante feront partie des gagnants.

Private debt: forte croissance et nouveaux investisseurs

La dette privée a connu une croissance fulgurante sur les marchés des capitaux privés, atteignant près de 200 milliards de dollars à l'échelle mondiale en 2024. Cette hausse a été stimulée par de nouveaux investisseurs à la recherche de rendements fiables dans un contexte de marché volatil. Les prêts directs ont atteint un volume de 679 milliards de dollars, ce qui a attiré un plus large éventail d'investisseurs. Une tendance notable est la coopération croissante entre les banques et les sociétés de crédit privées. Cela concerne généralement les plus gros volumes du marché, où la nouvelle concurrence liée aux crédits syndiqués et à taux élevés conduit à des capitaux excédentaires, à des taux d'intérêt plus bas, à un effet de levier plus important et à des clauses de sauvegarde plus faibles. Les investisseurs devraient donc se concentrer sur de plus petites transactions, en particulier sur celles qui visent le capital de croissance ou de restructuration, pour lesquelles les crédits directs constituent la principale alternative aux banques. Elles sont largement isolées de la dynamique de concurrence susmentionnée.

Hedge funds: des rendements importants et des allocations croissantes

Selon Barclays, les hedge funds ont réalisé en 2024 des rendements impressionnants de 10,1% pour un alpha de 2,1%, le deuxième meilleur résultat de ces dix dernières années. Ils ont ainsi surpassé les indices de référence, tels que le High Yield Index, et ont fait preuve de résilience malgré des conditions de marché fluctuantes. Pour l'année en cours, les hedge funds devraient enregistrer la plus forte croissance en termes d'allocations des investisseurs par rapport à d'autres options, telles que le private equity ou les placements à revenu fixe. Les caisses de pension, les fonds souverains et les groupes d'assurance prévoient les plus fortes augmentations, tandis que les banques privées et les entreprises familiales tablent sur un léger recul. Les investisseurs se tournent vers des stratégies telles que les fonds macro et multi-gestionnaires, tandis que l'intérêt pour les stratégies d'actions (telles que les stratégies long/short et market neutral) et de crédit (comme les stratégies distressed et multi-strategy) reste inchangé par rapport à l'année passée.

Sources:

- Barclays Hedge Fund Outlook for 2025
- Bloomberg: «Green Investors Are Finding Bargains in Trump's Big Oil Era»
- McKinsey: «Global Private Markets Report 2025»
- Bain & Company: «Global Private Markets Report 2025»
- Market Research Future, «Europe Renewable Electricity Market Research Report»

Tellco Fonds de placements

Tellco Classic

	ISIN	Tranche	31. Mars	% Mars	% YTD	Web
Tellco Classic II Actions Monde**	CH0443816621	V	251,82	-6,21	-4,35	Plus d'informations
Tellco Classic Actions Suisses ESG	CH0421075018	V	186,69	-2,25	7,53	Plus d'informations
	CH0421074961	R	108,20	-2,29	7,40	
Tellco Classic Best Idea ESG	CH0442770316	V	112,35	-8,01	-5,70	Plus d'informations
Tellco Classic Best ESG	CH0442615701	R	121,24	-8,02	-5,70	
Tellco Classic Sustainable Heritage ESG	CH0583763542	V	79,56	-6,22	-5,60	Plus d'informations
	CH0583763534	R	70,28	-6,23	-5,66	
Tellco Classic Obligations CHF ESG	CH0421043669	V	107,08	-0,98	-1,69	Plus d'informations
	CH0421043594	R*				
Tellco Classic Obligations monde ESG	CH0421043768	V	85,99	-0,13	0,80	Plus d'informations
	CH0421043743	R*				
Tellco Classic Bonds in foreign currency hedged ESG	CH0469074956	V	91,57	-1,36	-0,93	Plus d'informations
	CH0469074865	R	82,44	-1,36	-0,92	
Tellco Classic Inflation Protection ESG	CH1101347354	V	95,65	-1,05	-1,26	Plus d'informations
	CH1101347347	R*				
Tellco Classic Aktien Alkimia ESG	CH0544465831	V	146,70	-6,29	-2,62	Plus d'informations
	CH0544465823	R	138,67	-6,33	-2,71	
	CH1116144333	P	107,50	-6,30	-2,64	

* Pas encore lancé, ** disponible uniquement pour les institutions de retraite suisses

Tellco Classic Stratégie

	ISIN	Tranche	31. Mars	% Mars	% YTD	Web
Tellco Classic Stratégie 10	CH0450199770	V	124,37	-1,37	-0,43	Plus d'informations
	CH0544445619	R*				
Tellco Classic Stratégie 25	CH0450201261	V	134,72	-1,97	-0,07	Plus d'informations
	CH0544465658	R	103,46		1,85	
Tellco Classic Stratégie 45	CH0450201329	V	153,60	-2,63	0,54	Plus d'informations
	CH0544465757	R*				
Tellco Classic Stratégie 100	CH0450382632	V	137,33	-3,78	1,75	Plus d'informations
	CH0544465773	R	86,07	-3,77	1,76	

* Pas encore lancé

Les produits Tellco Top

Top-Performer



Tellco Classic Best Idea

Le fonds Tellco Classic Best Idea investit dans des actions négociées en bourse d'entreprises dont les prévisions de croissance sont, en raison de leur capacité d'innovation, plusieurs fois supérieures à la croissance du PIB mondial.

Top-Seller



Tellco Classic Sustainable Heritage

Le fonds Tellco Classic dédié à l'énergie renouvelable vise à tirer profit de toutes les industries bénéficiant du développement durable. L'univers de placements comprend des thèmes tels que les énergies renouvelables, le stockage d'énergie, les transports écologiques et intelligents, le traitement de l'eau et des eaux usées, la numérisation des systèmes énergétiques et l'intégration des technologies intelligentes et efficaces dans les villes («Smart City»).

Les Nombres

Equity markets

	31. Mars	% Mars	% YTD
MSCI AC World	3'813,03	-4,51	-2,18
SMI	11'764,20	-3,12	8,60
SPI	323,28	-2,01	8,29
DAX	19'626,45	-1,72	11,32
EuroStoxx 50	4'804,40	-3,94	7,20
EuroStoxx 600 Price Index	510,25	-4,18	5,18
FTSE 100	8'287,30	-2,58	5,01
DOW Transportation	17'618,63	-7,76	-7,23
S&P500	6'032,38	-5,75	-4,59
NASDAQ 100	20'930,37	-7,69	-8,25
Shenzen-Shanghai CSI300	3'916,58	-0,07	-1,21
Emerging Market	1'078,57	0,38	2,41
Nikkei	38'208,03	-4,14	-10,72
Volatilité	13,51	13,50	28,41

Commodities

	31. Mars	% Mars	% YTD
WTI-CrudeOil	68,00	2,47	-0,33
Brent Oil	72,94	2,13	0,13
ThomReuters /JefferiesCRB	286,94	2,47	4,24
Gold	2'643,15	9,30	19,02

LIBOR

	31. Mars	% Mars	% YTD
Saron 6M CHF	0,43	-8,96	-48,23
Euribor 6M	2,70	-0,81	-9,03
SOFR 6M USD	4,38	-1,51	-1,35

Alternative Investments

	31. Mars	% Mars	% YTD
S&P Leveraged Loan TR Index	4'038,34	-0,31	0,48
ILS Advisers Index	237,71	0,83	-0,05
Swiss RE Cat Bond TR Index	462,59	1,45	1,02

Les Nombres

Currencies

	31. Mars	% Mars	% YTD
EUR/USD	1,0577	4,25	2,15
USD/CHF	0,8810	-2,08	-2,91
USD/JPY	149,7700	-0,44	-4,73
EUR/CHF	0,9320	2,06	-0,86
GBP/CHF	1,1220	0,55	-1,20
CAD/CHF	0,6291	-1,59	-0,30
AUD/CHF	0,5736	-1,48	2,15
JPY/CHF	0,5881	-1,60	2,07
BRL/CHF	0,1480	1,31	0,68
CNY/CHF	0,1215	-1,77	-2,33
INR/CHF	0,0104	0,07	-1,32
RUB/CHF	0,0083	5,45	3,24
TRY/CHF	0,0254	-5,82	-0,74
ZAR/CHF	0,0487	0,00	1,25

Countries / GDP

	Q3 23	Q4 23	Q1 24	Q2 24	Q3 24	Q4 24	2023	2024	2025
USA	4,90 %	3,30 %	1,60 %	1,90 %	2,80 %	2,50 %	2,50 %	2,80 %	1,90 %
Euro Area	0,10 %	0,10 %	0,40 %	0,50 %	0,90 %	0,90 %	0,50 %	0,70 %	0,90 %
Japan	-2,10 %	-0,40 %	-2,00 %	3,10 %	0,90 %	2,75 %	1,90 %	0,10 %	1,20 %
China	4,90 %	5,20 %	4,90 %	4,70 %	4,60 %	4,80 %	5,20 %	5,00 %	4,50 %
Schweiz	0,40 %	0,65 %	0,70 %	1,40 %	1,80 %	1,70 %	0,80 %	1,30 %	1,30 %

Countries / CPI

	Q3 23	Q4 23	Q1 24	Q2 24	Q3 24	Q4 24	2023	2024	2025
USA	3,60 %	3,20 %	3,20 %	3,20 %	2,60 %	2,70 %	4,10 %	2,95 %	3,00 %
Euro Zone	5,00 %	2,70 %	2,60 %	2,50 %	2,20 %	2,20 %	5,40 %	2,40 %	2,20 %
Japan	3,10 %	2,95 %	2,60 %	2,70 %	2,80 %	2,68 %	3,30 %	2,70 %	2,60 %
China	-0,05 %	-0,30 %	0,00 %	0,30 %	0,50 %	0,20 %	0,20 %	0,20 %	0,55 %
Schweiz	1,65 %	1,60 %	1,20 %	1,40 %	1,10 %	0,80 %	2,10 %	1,10 %	0,50 %

Les Nombres

Rates

	31. Mars	in bps Mars	in bps YTD
10j. EUR (Swap)	2,16	31,70	29,18
10j. UK (Swap)	3,79	18,81	10,34
10j. CHF (Swap)	0,32	15,55	26,27

Bonds

	31. Mars	in bps Mars	in bps YTD
US Govt 10Y	4,17	-0,20	-36,48
GER Govt 10Y	2,09	33,09	37,19
Swiss Govt 10Y	0,20	12,27	27,34
UK Govt 10Y	4,24	19,30	10,90
IT Govt 10Y	3,28	32,98	34,57
ESP Govt 10Y	2,79	32,73	31,40

Generic iTRAXX

	31. Mars	in bps Mars	in bps YTD
Europe Main	55,74	9,88	5,98
Finl Sen	62,52	11,77	5,37
Finl Sub	110,95	20,77	8,25
X-Over	297,87	39,24	14,82

Mentions légales

Le présent document a été élaboré par Tellco Banque SA (ci-après «Tellco») en toute bonne foi. Tellco ne donne toutefois aucune garantie quant à son contenu et à son exhaustivité et décline toute responsabilité quant aux pertes résultant de l'utilisation de ces informations. Les déclarations de Tellco contenues dans le présent rapport mensuel sont susceptibles de changer à tout moment sans préavis. Sauf mention contraire, les chiffres et les données n'ont pas été vérifiés. La présente publication a une visée purement informative et ne constitue pas une recommandation de placement. Elle ne remplace aucunement le conseil qualifié nécessaire préalable à toute décision d'achat, en particulier en ce qui concerne les risques liés à l'achat. Le présent document ne peut être reproduit ni intégralement ni partiellement sans l'accord écrit de Tellco. Il ne s'adresse expressément pas aux personnes qui, en raison de leur nationalité ou de leur domicile, ne sont pas autorisées à accéder à de telles informations sur la base de la législation en vigueur.